

N'EST-CE PAS LE MOMENT DE NOUS REVEILLER ?

Si nous reprenons les grandes orientations des RMM-pm définies pour l'année (voir la dernière fiche parue dans le Courrier), au vu du temps écoulé nous pouvons faire plusieurs constats tout en essayant par la suite d'approfondir certains choix :

-Nostra Aetate : le quarantième anniversaire de ce grand texte conciliaire qui a ouvert une perspective nouvelle sur le dialogue interreligieux a été marqué ou va se marquer par des journées de rencontre ou d'étude. Il doit inspirer nos relations avec ceux qui ne partagent pas nos convictions, en particulier les musulmans, même si - et peut-être surtout - si le contexte reste difficile en raison des craintes, des peurs. Il est toujours possible de recourir à des personnes ressources compétentes pour organiser, prendre des initiatives afin de marquer cet évènement.

Une session nationale animée par le SRI à Francheville, les 28 et 29 novembre, sur le thème : « Où en sommes-nous de nos rencontres ? » s'est inscrite dans cette perspective. Les regards pertinents de Mr Ternisien, journaliste au Monde, de Michel Reeber, prêtre à proximité de Strasbourg et chercheur au CNRS, de JM Gaudeul, directeur du SRI ont permis de mieux saisir une réalité assez complexe ; heureusement ils n'en sont pas restés à une analyse froide et lointaine mais ont donné un élan de bienveillance, de lucidité dans les relations à créer, à entretenir ou approfondir, comme a su le faire le P. de Foucauld.

Cette session a évoqué le flou ou l'ambiguïté des relations entre le SRI et les RMM. Il est évident qu'il ne doit pas -et ne peut- y avoir un esprit de compétition ou de concurrence entre ces services sur le terrain. L'enjeu des relations avec le monde musulman est suffisamment important pour éviter toute dispersion et déperdition des forces qui ne sont pas très nombreuses. L'enjeu doit établir une bonne synergie entre ces services. La situation actuelle ne peut que nous obliger à nous serrer les coudes. On ne sera jamais assez nombreux pour ressaisir les appels de détresse exprimés sous forme de violence, ces cris pour plus de respect, de justice, de dignité dans les quartiers qui ont connu des soubresauts, pour que le dialogue, la rencontre soient effectifs et ne tiennent pas de la rhétorique facile et déconnectée de la réalité : tout discours, pour être crédible doit s'enraciner dans un vécu, un enracinement dans des réalités très concrètes.

Un autre point d'attention : l'attention aux chrétiens immigrés souvent les plus en contact avec les musulmans. Ces chrétiens antillais, tamouls, portugais... sont ou ont été aidés par des aumôneries ou des paroisses à vivre leur foi. Ils vivent souvent une grande proximité avec des musulmans puisqu'ils partagent les mêmes conditions de logement, de travail, d'exclusion parfois. Une préoccupation et un objectif seraient de faire en sorte que ces communautés ethniques puissent réfléchir à leur tour sur la dimension d'accueil, de rencontre avec les musulmans afin de prendre en charge le dialogue et le mieux vivre-

ensemble. Lors de la rencontre avec les aumôniers ethniques en septembre dernier, on a senti le désir et le besoin de s'ouvrir et nous avons aussi à entendre les questionnements de ceux qui vivent en proximité avec les musulmans ; les parents catholiques sont très préoccupés par le problème des conversions de leurs enfants à l'islam à la suite des mariages ou d'influences entre jeunes.

Si les Français ont essayé d'accueillir les musulmans, maintenant les migrants chrétiens peuvent - et doivent aussi- être des agents d'accueil. Cette évolution ne pourra se faire sans l'aide réciproque de toutes les communautés ecclésiales. A nous de donner suite à ce désir d'ouverture !

Autre point d'attention : les musulmans non maghrébins : qu'ils soient turcs, africains subsahariens, de l'Europe de l'est ou réfugiés mauritaniens, soudanais, somaliens, iraniens... Ils forment parfois des communautés plus diffuses mais ne doivent pas échapper à notre souci de rencontre.

Face à tant de besoins, d'attente, on constate que certains diocèses sont dépourvus des RMM. A la suite des événements qui ont enflammé certains quartiers, n'est-ce pas le moment , en cette période d'Avent, de nous réveiller, de travailler en équipe, de nous ouvrir au salut qui nous est donné par le Christ par la médiation parfois de ceux qui ne partagent pas notre foi. « J'ai besoin de la vérité de l'autre » disait le P.Clavérie.

Louis LINGOT
Coordinateur national RMM

UNE INITIATIVE A NOTER :

"Quarante ans après Nostra Aetate, où en est le dialogue islamo-chrétien ?"

Journée de travail et d'échange

samedi 11 février 2006

de 9h00 à 17h00

à l'église St Michel, 45 avenue Berthelot, 69007 **Lyon**,

Métro et Tram "Jean Macé"

avec le Cardinal Barbarin

et Bernard Ugeux, de l'ISTR de Toulouse,

Renseignements et inscriptions : Pastorale des Migrants, 2 rue Jean Carriès, 69002 Lyon,

04 72 41 94 58, contact@migrants-lyon.org

P.A.F. : 15€(repas compris)

A l'initiative de : Pôle Maghreb-Islam & Relais Monde Musulman de la Province de Lyon